

1° Les métiers Jacquart ne peuvent donner par jour qu'un mètre et demi d'étoffe, ceux de M. Despréaux peuvent en donner 75, 80, 100, et même plus ;

2° Les métiers Jacquart coûtent horriblement cher et ne sont jamais la propriété de l'ouvrier ; ceux de M. Despréaux coûteraient à peine 60 fr. ;

3° La reproduction sur les cuirs et maroquins, des plus riches tentures vénitienes sculptées et dorées qui se fabriquaient au XVI^e siècle ;

4° La facilité, pour le simple bourgeois comme pour le banquier, d'orner sa maison de magnifiques tapisseries sans dépasser ses moyens ;

5° La facilité, pour les curés des humbles églises de campagne, de décorer la maison de Dieu sans appauvrir encore les pauvres habitants du pays.

Ce qui nous reste à souhaiter, c'est que la France ne laisse pas notre grand inventeur livrer son industrie aux Anglais, qui certes recevraient bien vite, et qui prèteraient des millions au petit-neveu de Boileau.

FAITS DIVERS.

Nous lisons la chronique de la Patrie :

« Un correspondant, dont j'ai vainement essayé de déchiffrer la signature, me suggère une idée qui ne me semble pas du tout à dédaigner.

M... s'indigne avec juste raison de l'avarice de certains ciseurs, qui donnent 50 cent. ou même 20 fr. de récompense honnête à la personne qui leur rapporte un portefeuille bourré de billets de banque. Les gens qui rapportent les objets perdus sont pour la plupart des malheureux ; les malheureux marchent volontairement la tête basse et ont plus de chance de trouver ce qui git à terre. Eh bien, quand un pauvre homme, qui vit misérablement, qui est criblé de dettes, qui a faim peut-être, montre cette courageuse probité de rechercher le propriétaire d'une bourse égarée, il est absurde, il est odieux de lui donner ce qu'on donnerait à un commissionnaire chargé de vous apporter une lettre.

M... voudrait que l'on fit cesser le scandale d'une ladrerie aussi révoltante, et voici le moyen qu'il propose :

Si la ville de Paris — (il s'agit toujours d'abord de Paris, la province imitera Paris, si l'exemple est bon) — était en peine d'imaginer quelque nouvel impôt bien ingénieux, nous venons à son aide. Puisqu'elle prélève sur son budget annuel la somme nécessaire à l'entretien d'un bureau des réclamations, ne pourrait-elle imposer d'un droit fixe de tant pour cent toutes les valeurs trouvées sur la voie ou dans les voitures publiques ? Ce droit serait déterminé à la suite d'une estimation semblable à celle qui est en usage, par exemple, dans les bureaux du Mont-de-Piété. Le revenu de cet impôt serait partagé entre les bureaux de bienfaisance et la personne à qui le hasard donnerait l'aubaine d'une bonne rencontre.

Cette innovation ne vous semblerait-elle pas heureuse ? Elle assurerait une récompense vraiment honnête et un encouragement utile à de braves gens ; elle punirait la détestable postérité du seigneur Harpagon et condamnerait les ingrats à se montrer généreux à leur corps défendant. »

Dimanche matin, les promeneurs qui s'étaient rendus du côté de Passy ont été témoins d'une course non moins émouvante que celles de l'Hippodrome et de Longchamps.

Quatre gendarmes à cheval poursuivaient dans la plaine quatre individus également à cheval, qui employaient tous les moyens pour leur échapper. Ces individus n'étaient autres que des voleurs qui, pendant la nuit, avaient dévalisé l'établissement d'un marchand de vins, rue de Grenelle-St-Germain. Une circonstance fortuite avait permis de connaître leur signalement.

Les gendarmes, s'étant mis le matin à leur recherche, avaient appris qu'ils s'étaient procurés chez un loueur, près la porte Maillot, des chevaux à l'aide desquels ils se flattaient sans doute d'échapper aux poursuites.

Les vigoureux chevaux de la gendarmerie ont eu facilement raison des bidets de louage, et les quatre voleurs ont été conduits devant le commissaire de police, qui, après les avoir interrogés, les a envoyés à la préfecture.

La semaine dernière, un honnête petit rentier d'Evreux, qui a quelquefois des idées cynégétiques, était parti pour la chasse, promettant à sa femme de lui rapporter du gibier au moins pour une semaine.

Il avait à peine quitté la maison depuis deux heures qu'on apporte du chemin de fer, à son adresse, une bourriche contenant un superbe lièvre. M^{me} X... qui est très-économe, était fort contrariée déjà d'avoir été obligée de payer le port ; et, calculant d'ailleurs qu'avec le gibier annoncé d'avance par son mari, le lièvre pourrait devenir gênant, elle se décide à porter ce dernier à un revendeur du voisinage, qui le lui achète trois francs.

Pendant que la bonne dame, revenue chez elle, s'applaudit de son marché, X... qui avait vainement battu la plaine et les bois, revenait bredouille et fort agacé d'avance de l'accueil qui l'attendait au logis. Aussi, ne pouvant se résigner à l'idée d'un aussi cruel échec après toutes ses fanfaronnades, il se décide à employer un moyen qui est si souvent le suprême refuge des chasseurs malheureux. Il aperçoit chez un marchand de gibier un lièvre magnifique ; il entre, et le paie 6 fr. sans marchander.

En voyant l'animal que lui apportait son épouse M^{me} X... se sentit plus heureuse encore de n'avoir pas gardé le sien. Mais le premier moment de surprise passé, il lui sembla reconnaître à une des pattes du lièvre apporté par son mari un cordon qu'elle avait attaché elle-même au sien pour le suspendre dans la cuisine, et que X... avait oublié d'ôter. De là une explication à la suite de laquelle X... après avoir essayé vainement de nier, fut obligé d'avouer qu'il avait payé 6 fr. le malheureux lièvre que sa femme avait vendu 3 fr.

Ces jours derniers, à Troyes, pendant un violent orage, un énorme bloc de glace, qui ne mesure pas moins de 95 centimètres de diamètre, est tombé dans le jardin de la dame Barbier, rue du Faubourg-de-Preize.

La dame Barbier a bien entendu le bruit sourd produit par la chute du glaçon, mais déjà effrayée par l'orage, elle n'est pas sortie de sa maison pour aller voir ce qui pouvait avoir occasionné ce bruit. Le lendemain seulement, à la vue de cet étrange visiteur, elle a appelé voisins et voisines, qui malheureusement se sont empressées de mettre le glaçon en morceaux.

On a pu, néanmoins, réunir les plus gros et recommencer le bloc. Il était de forme légèrement conique, et présentait assez bien la tournure d'une meule dont on aurait diminué le cercle.

La surface était inégale et présentait des aspérités arrondies qui laissaient voir que ce bloc

de glace n'était autre chose qu'un certain nombre de grêlons réunis.

Ce n'est pas la première fois que des phénomènes analogues se présentent. Celui-ci, à cause des proportions extraordinaires du bloc, nous a paru mériter d'être signalé.

Nous lisons dans le journal anglais *Of Gas Lighting* :

NOUVEAU REMÈDE CONTRE LE GROUPE.

Un grand nombre d'enfants atteints de la maladie du croup sont en ce moment portés à l'usine à gaz de Preston, où on leur fait respirer les exhalaisons de la chaux des épurateurs. On prétend que beaucoup ont été guéris par ce remède bien simple.

Inutile de dire que le directeur de l'usine s'empresse de se mettre à la disposition des personnes qui veulent en faire l'expérience.

Un Russe ingénieux a inventé de petites machines à vapeur, munies de leurs approvisionnements, qui s'adaptent commodément aux traîneaux et à l'aide desquelles on traverse sur les glaces avec une rapidité fêrique des espaces immenses qui ne connaissent encore que la course échevelée des rennes.

VARIÉTÉS.

UNE VENGEANCE DE FUMEUR.

Nous empruntons à un feuilleton du Nord, signé Nemo, l'anecdote suivante :

Vous connaissez l'interrogation que la politesse met à la bouche du voyageur qui a envie de fumer en chemin de fer. Il se tourne vers la voisine que le ciel lui a donnée, et, de sa plus douce voix :

« L'odeur du cigare ne vous incommoder pas ? »

Ou bien encore :

« — La fumée du cigare ne vous est pas désagréable, madame ? »

À quoi la dame interrogée répond généralement par une signe de tête qui veut dire : fumez, monsieur.

C'est ainsi que les choses se passent dans la réalité.

Dans un vaudeville représenté ce printemps au Gymnase, la dame répondait sans rire :

« — Je ne sais, monsieur, on n'a jamais fumé devant moi. »

Là dessus, le public applaudissait courageusement, et ce qu'il y avait de chroniqueurs dans la salle tirait son chapeau à cette réponse — médaille retrouvée en fouillant dans le tas de leurs vieux feuilletons.

A quelques pas de Belgrade, un voyageur, qui appartenait au même compartiment que nous, fit mine d'allumer un cigare, non sans solliciter d'abord l'agrément d'une voyageuse solitaire assise en face de lui. Elle répondit par un non aussi sec que l'amadou devenu inutile entre les mains du fumeur désappointé. Au bruit de ce non, mon attention absorbée jusqu'à par le paysage se retourna vers mes compagnons de route.

Lui, je le connaissais de vue, et tout le monde le connaît de nom. C'est un général qui exerce en France un commandement important. En elle, je reconnus bien vite une fille d'Albion.

Le métier d'un général n'est pas de se laisser battre ; aussi le nôtre saisit-il avec empressement la première occasion de revanche qui s'offrit. L'Anglaise avait tiré d'un sac en maroquin une boîte en fer-blanc, et de la boîte en fer-blanc un joli jambon de poche, du saucisson, de la langue, du beurre et du pain. Il y avait là les matériaux d'une très-confortable collection

de sandwiches variés. La dame se mettait à procéder en artiste à leur confection, quand le général l'interrompit :

« Pardon, madame... désolé de vous déranger... mais l'odeur de vos provisions m'incommoder d'une façon !... »

La dame au jambon continua à tailler dans ses viandes, comme si elle n'avait pas entendu l'observation. Seulement, le couteau tremblait un peu. L'impitoyable général reprit :

« Je suis bien fâché, madame, d'avoir à revenir à la charge.... Mais, décidément, je ne puis supporter toute cette charcuterie. Veuillez cacher au plus vite votre boutique de comestible ambulante... J'en serais malade... Vous voudrez bien excuser ma susceptibilité quelque peu, j'en conviens, étrange chez un homme... Mais, elle doit moins vous surprendre, vous qui éprouvez une horreur analogue, et peu motivée selon moi, pour l'odeur du cigare... Intolérance pour intolérance ! »

Pas moyen, cette fois, de faire la sourde oreille ; la protestation était trop nettement formulée ! la dame baissa la tête, hésita, se recueillit ; puis elle regarda alternativement la bonne mine de son lunch, et le sérieux imperturbable de l'ennemi que son appétit venait de rencontrer ; enfin, rassemblant son courage :

« — Fionnez, monsieur, » dit-elle avec son accent britannique.

Et elle se réfugia, rougissante, dans les bras de sa charcuterie, dont le teint, pour lors, ressemblait au sien.

Le général ne fuma pas. Il avait vaincu, il ne sut pas user de la victoire. Ce fut, je pense, d'excellent goût de sa part. Nous le vîmes s'assoupir pacifiquement sur ses lauriers.

NEMO.

Le sieur LAMY, marchand-sellier à Lille, place de la Mairie, 6, a l'honneur d'informer ses nombreux clients de Roubaix et de Tourcoing que les deux ouvriers qui se présentent sous ses auspices, comme ayant travaillé chez lui et qui offrent des marchandises sortant de ses ateliers, cherchent à tromper le public.

Personne n'a été chargé de vendre quoi que ce soit pour le sieur Lamy, qui déclare n'avoir aucun rapport avec les industriels qui osent emprunter son nom.

(1229)

THÉÂTRE DE LILLE

JEUDI 11 OCTOBRE.

Deuxième représentation de

MARTHA

Opéra en quatre actes et six tableaux, musique de Flotow.

Le spectacle commencera à 5 h. 3/4.

Théâtre des Amateurs

JEUDI 21 OCTOBRE

LA FEMME AUX ŒUFS D'OR, comédie-vaudeville en un acte.

LA MAITRESSE DE LANGUE, vaud. en 1 ac.

LE COMMIS ET LA GRISETTE, coméd.-vaud. en un acte.

Ouverture des bureaux à 5 h. 1/2. — Lever du rideau à 6 h.

KARMESSÉS.

Dimanche 24 octobre.

Lys, Prèmesques, Tressin.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

BUREAUX DE L'ILLUSTRATION : PAULIN & LE CHEVALIER, ÉDITEURS, RUE DE RICHELIEU, N° 60.

CARNETS D'UNE ÉLÈVE DE SAINT-DENIS

Cours complet et gradué pour les filles et pour les garçons jusqu'à l'âge du collège, par deux anciennes élèves de la Maison de la Légion-d'Honneur, et L. Baudé, ancien professeur au collège Stanislas, — divisé en 6 années et 12 semestres, pouvant suppléer tous les livres qui se rapportent aux diverses parties de l'instruction.

Sommaire abrégé des matières contenues dans chacun des 12 volumes. Chaque volume est suivi d'un choix de Lectures et Exercices de mémoire faisant appendice aux matières contenues dans le Cahier, et d'un Dictionnaire étymologique des mots techniques et peu usuels employés dans chaque volume.

COURS DE LECTURE — Syllabaire — Des différentes espèces de lettres — Des différentes espèces de syllabes — Prononciations variables, sons équivalents — Difficultés — Exceptions — Premières lectures courantes : contes, moraux, lectures instructives, principales fêtes religieuses pendant les quatre saisons de l'année — Lectures récréatives.

INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE — De l'éducation — Premiers nombres et premiers chiffres — Les cinq sens — Le temps et ses divisions — Idée générale de l'univers ou de la création — Les astres — Les éclipses — Les éléments — Les parties du monde — Mappemonde — L'eau, l'air, le feu, la terre — Phénomènes naturels : les vents, les trombes, le son, l'écho, la lumière, le feu, les volcans, etc., etc. — Fables et contes.

TOME I^{er} — 1^{er} SEMESTRE DE LA 1^{re} ANNÉE.

Préface — I Introduction — II Grammaire française — Définitions — Lexicographie — III Histoire sainte — Les trois premières époques — IV Mappemonde ou Notions générales de géographie — V Géographie de l'histoire sainte — VI Ancienne division de la France par province — VII Arithmétique — Notions préliminaires.

TOME II — 2^e SEMESTRE DE LA 1^{re} ANNÉE.

I Grammaire française, suite et fin de la lexicographie. — II Histoire sainte — Quatrième, cinquième et sixième époques — III Géographie de l'histoire sainte (suite) — IV Arithmétique (suite) — V Système métrique — VI Mappemonde ou Notions générales de géographie (suite) — VII Division de la France par départements — VIII Table chronologique des rois de France.

TOME III — 1^{er} SEMESTRE DE LA 2^e ANNÉE.

I Grammaire française — Syntaxe (suite et fin) — II Histoire sainte — III Géographie de l'histoire sainte — Appendice : Voie douveureuse ou Chemin de la croix — IV Histoire ancienne — Egyptiens — V Assyriens — VI Médés et Perses — VII Lydiens et Troyens — VIII Phéniciens — IX Eres chronologiques — Définitions — X Éléments de cosmographie — XI Géographie de l'Asie moderne — XII Arithmétique (suite) — XIII Départements et arrondissements de la France.

TOME IV — 2^e SEMESTRE DE LA 2^e ANNÉE.

I Grammaire française — Syntaxe (suite et fin) — II Mythologie — III Appendice à la mythologie — IV Histoire ancienne — Grecs — Royaume de

TOME V — 1^{er} SEMESTRE DE LA 3^e ANNÉE.

I Grammaire française — Orthographe — II Récapitulation historique — III Histoire ancienne — Successeurs d'Alexandre — IV Macédoine et Grèce — Derniers temps — V Royaume d'Égypte ou des Lagides — VI Royaume de Syrie ou des Séleucides — États secondaires — VII Royaume de Pergame — VIII Royaume de Cappadoce — IX Royaume de Pont — X Royaume d'Arménie — XI Royaume de Bithynie — XII Appendice à l'histoire ancienne — Sicile — XIII Les sept Merveilles du Monde — XIV Éléments de cosmographie — Sphère armillaire — XV Géographie de l'Afrique moderne — XVI Étude préparatoire de l'histoire de France (suite) — XVII Curiosités historiques — Blason — Dictionnaire des termes héraldiques — XVIII Histoire de Paris et des principaux monuments.

TOME VI — 2^e SEMESTRE DE LA 3^e ANNÉE.

I Histoire romaine — Première, deuxième et troisième périodes — II Appendice à l'histoire romaine — Germains — III Sciences et arts chez les Romains — IV Notions diverses sur les Romains — V Histoire de l'Église (première partie) — VI Arithmétique (suite) — VII Éléments de cosmographie — Système solaire — VIII Étude préparatoire de l'histoire de France (suite).

TOME VII — 1^{er} SEMESTRE DE LA 4^e ANNÉE.

I Récapitulation chronologique de l'histoire ancienne — II Notions chronologiques sur l'empire romain à la fin du IV^e siècle, pour servir à l'intelligence de l'histoire du moyen-âge — Première partie — IV Histoire de l'Église (suite) — V Géographie de l'Europe moderne — VI Introduction à l'étude de l'histoire naturelle — VII Précis de l'histoire de la langue française.

TOME VIII — 2^e SEMESTRE DE LA 4^e ANNÉE.

I Histoire du moyen-âge — Deuxième partie — II Histoire de l'Église (suite) — III Géographie de l'Europe moderne (suite et fin) — IV Traités de versification française suivi d'un appendice.

TOME IX — 1^{er} SEMESTRE DE LA 5^e ANNÉE.

I Histoire moderne — Première partie — II Histoire de l'Église (suite) — III Géographie de l'Amérique — IV Curiosités historiques — Drapeaux et emblèmes de la France — V Notions élémentaires de botanique.

TOME X — 2^e SEMESTRE DE LA 5^e ANNÉE.

I Histoire moderne — Deuxième partie — II Histoire de l'Église (suite) — III Géographie de l'Océanie — IV Notions élémentaires de zoologie — V Principales inventions et découvertes.

TOME XI — 1^{er} SEMESTRE DE LA 6^e ANNÉE.

I Principes de littérature — II Histoire de la littérature ancienne — Appendice à la poésie des Hébreux — Résumé de l'histoire de la littérature latine — Appendice à la littérature grecque et latine — III Histoire de la littérature française — Appendice à la littérature française — IV Introduction à la philosophie — V Table chronologique des principaux événements de l'histoire contemporaine depuis 1789 — VI Bibliographie, ou Indications de lectures.

TOME XII — 2^e SEMESTRE DE LA 6^e ANNÉE.

I Notions élémentaires de philosophie — Appendice à la théodicée — Appendice à la morale — II Histoire de la philosophie — III Complément de la philosophie — IV Philologie des langues européennes — V Littérature italienne — VI Littérature portugaise — VII Littérature espagnole — VIII Littérature anglaise — IX Littérature allemande — X Précis de l'histoire générale des études — XI Biographie des femmes célèbres — XII Notions géographiques complémentaires.

TOME XIII — VOLUME COMPLÉMENTAIRE.

I Considérations générales — II Histoire de l'architecture et des architectes — III Histoire de la sculpture — IV De la peinture et des peintres — V Gravure et lithographie — VI Histoire de la musique et des musiciens — Dictionnaire des termes techniques en musique — VII Notions d'astronomie — VIII D'archéologie — IX De numismatique — X De paléographie et de bibliographie — XI De physique — XII De chimie — XIII De météorologie — XIV De géologie et de minéralogie — XV D'algèbre — XVI De géométrie — XVII De la vapeur et de ses applications — XVIII De la télégraphie électrique — XIX De la galvanoplastie — XX De la chloroformisation — XXI De la photographie — XXII De l'aérostation.

PRIX des volumes brochés : Cours de lecture avec figures, 2 f. — Instruction élémentaire, 3 f. — Tome I^{er}, 1 f. 50. — Tomes II, III, IV, 2 f. 50, chacun. — Tome V, 3 f. — Tomes VI, VII, VIII, IX, 3 f. 50, chacun. — Tome X, 4 f. — Tomes XI, XII, 4 f. 50, chacun. — Tome XIII, volume complémentaire, 5 f. — Les mêmes volumes cartonnés subissent une augmentation de 25 c. — On peut prendre séparément chaque année, et recevoir franco, par la poste, les volumes brochés ou cartonnés, en joignant 25 c. au prix de chaque volume.